

Hauts-de-France, Aisne
Coyolles
Église paroissiale Notre-Dame (Nativité de la Vierge), place de l'Église

Vitrail tableau : la famille Moreau-Daudin en prière (baie 1)

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02000530
Date de l'enquête initiale : 1992
Date(s) de rédaction : 1993
Cadre de l'étude : inventaire topographique canton de Villers-Cotterêts, mobilier et objets religieux
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PM02002605

Désignation

Dénomination : verrière
Précision sur la dénomination : verrière figurée ; vitrail tableau
Titres : Famille Moreau-Daudin en prière (La)

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Emplacement dans l'édifice : mur nord du chœur (baie 1)

Historique

Cette verrière représente cinq générations de la famille Moreau-Daudin, qui possédait le château de Coyolles au 19^e siècle et fit restaurer l'église vers 1874-1875. Cette verrière a très certainement été exécutée peu après 1877, date portée du décès de l'ancêtre, Madame Daudin, mère de Madame Moreau, à l'âge de 98 ans. Les visages ont été exécutés d'après des portraits photographiques. L'œuvre n'est pas signée, mais pourrait avoir été réalisée par le peintre-verrier parisien François Pé, qui a signé une autre verrière de l'église, offerte par la même famille.

La verrière a été restaurée en 1969 par Claude Barre, peintre-verrier à Amiens (d'après une plaque commémorative posée dans l'église et les archives communales).

Période(s) principale(s) : 4^e quart 19^e siècle

Dates : 1877

Auteur(s) de l'oeuvre : François Pé (peintre-verrier, attribution par travaux historiques, ?)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Moreau (famille) (donateur, attribution par source)

Lieu d'exécution : Île-de-France, Paris, Paris

Description

La baie est une baie libre en forme d'arc brisé. Elle est occupée par une verrière réalisée avec des pièces de "verre antique", gravées, peintes à la grisaille et au jaune d'argent. Les verres sont assemblés par un réseau de plomb.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : vitrail

Éléments structurels, forme, fonctionnement : baie libre, en arc brisé

Matériaux : verre transparent soufflé, taillé, peint, gravé, grisaille sur verre, jaune d'argent ; plomb (réseau)

Mesures :

Dimensions totales : h = 97 ; la = 129.

Représentations :

Comme le suggère l'inscription peinte autour du vitrail, les cinq personnages tournés vers l'observateur doivent représenter une ancêtre de la famille Moreau-Daudin, décédée presque centenaire, et un membre des quatre générations de sa descendance qu'elle a eu le privilège de voir grandir.

Les dates mentionnées se rapportent à Madame Daudin, née Louise-Victoire Marsaux (Paris 1779-Coyolles 21 mai 1877), deuxième personnage à gauche. À côté d'elle et contre l'autel, pourrait prendre place sa fille, Adèle-Henriette Daudin (1803-1881), épouse d'Auguste-Ferdinand-Louis Moreau. De l'autre côté de l'autel à droite, se trouverait leur fille, Adèle-Louise Moreau (1823-1896), épouse d'Eugène Favard. Enfin, à l'extrémité droite, c'est la fille du dernier couple, Adèle Favard (1846-1891), épouse d'Antonin du Bourg, marquis de Bozas, qui serait agenouillée. La couronne de marquis posée à côté d'elle plaide en faveur de cette identification. Le jeune garçon qui porte un panier de fleurs à côté de son arrière-arrière-grand-mère et en face de sa mère serait donc Antoine du Bourg de Bozas, né en 1866. Toutefois, ces identités restent à prouver.

Les cinq personnages, dont les visages sont peints à partir de portraits photographiques, sont représentés debout ou agenouillés, de part et d'autre d'un autel voué à la Vierge, sur lequel est posé un ostensor. Alors que les deux femmes les plus âgées semblent vêtues du costume féminin de leur époque, les deux femmes les plus jeunes et le garçon portent un habit du 16^e siècle et rappellent les donateurs des vitraux de la Renaissance.

Dans la partie supérieure de la verrière, une évocation de Dieu trinitaire (un œil dans un triangle, sur fond de rayons lumineux) sépare l'inscription en deux parties.

Inscriptions & marques : date (peint, sur l'oeuvre), inscription concernant l'iconographie (peint, sur l'oeuvre)

Précisions et transcriptions :

Inscription : DE 1779 / A 1877. ET DIEV T'A BENIE ET TV AS VV LES ENFANTS DE TES ENFANTS IVSQV'A LA QVATRIEME GENERATION.

Cette phrase est inspirée du Livre de Job (Bible), chapitre 42, verset 16.

État de conservation

plombs de casse , oeuvre restaurée

La verrière a été restaurée en 1969 par Claude Barre, peintre-verrier à Amiens.

Statut, intérêt et protection

Verrière très originale par son iconographie - inspirée par les figures de donateurs des verrières de la Renaissance -, et par la représentation de plusieurs membres d'une même famille.

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Protections : inscrit au titre objet, 2000/09/01

Statut de la propriété : propriété de la commune

Illustrations



Vue générale de la verrière.

Phot. Thierry Lefébure

IVR22_19920202144XA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le mobilier de l'église paroissiale Notre-Dame de Coyolles (Nativité de la Vierge) (IM02000521) Hauts-de-France, Aisne, Coyolles, Église paroissiale Notre-Dame (Nativité de la Vierge), place de l' Église

Auteur(s) du dossier : Xavier Massary de, Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic ; (c) Département de l'Aisne



Vue générale de la verrière.

IVR22_19920202144XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation